

EVIDENCES ET PARADOXES. QUOIQU' !

Patrick BELLET, rédacteur en chef

Un aspect méconnu de l'hypnose est sa qualité « transdisciplinaire ». Ce terme à la mode traduit le plus souvent une juxtaposition des compétences plus qu'un véritable échange. Or, il est remarquable d'observer, dans les lieux où la pratique de notre discipline s'exerce, un rare brassage, et j'irai jusqu'à dire métissage professionnel des participants. La tendance actuelle est, quoi qu'en disent les instances qui nous encadrent, à la spécialisation et au découpage millimétré de nos pratiques. Bien entendu, tout cela au nom de la qualité des soins, la même justification nous conduira à codifier et à coter notre activité. Un nouveau langage s'impose, abscons et élitiste si l'on peut dire. Curieux contraste avec l'ambiance de nos congrès où prévaut la nécessité d'être compris et où le premier ouvrage recommandé à ceux qui veulent apprendre l'hypnose est le dictionnaire des synonymes ! Se réapproprier notre propre langue est un préalable indispensable. Le plus étonnant n'est pas le côtoiement de professionnels différents à l'instar d'un rassemblement généraliste, mais surtout que tous tentent de se comprendre et y parviennent le plus souvent dans (n'ayons pas peur des mots) une culture commune qui efface tout corporatisme. Une parité professionnelle quasi naturelle s'institue, estompant des clivages qui par ailleurs parasitent, souvent, les relations.

Paradoxe surprenant, l'hypnose est considérée comme un état naturel, normal et physiologique depuis le premier congrès international de

l'hypnotisme en 1889, définition jamais remise en cause depuis lors, et malgré tout, cet état, certes singulier, demeure suspect. D'aucuns voudraient faire de l'hypnose un état à part, quelque chose d'au mieux exotique, étrange, comme si cette aptitude à l'inventivité était fallacieuse parce qu'échappant à la pensée raisonneuse. Le « matériau de base » est la parole, le langage utilisés avec une simplicité telle que la présence réciproque d'au moins deux interlocuteurs devienne une rencontre. Cet échange est un apprentissage progressif et celui qui, d'abord, apprend le plus est le thérapeute qui ensuite restitue sa compréhension, grâce à son savoir-faire, par une proposition ou une suggestion plausible. La métaphore considérée comme « l'alpha et l'omega » de toute suggestion indirecte pourrait bien se rapprocher, analogiquement bien sûr, d'une cellule souche. Une sorte d'entité qui posséderait si ce n'est une totipotence, au moins une plasticité qui fait défaut à tant d'autres moyens thérapeutiques. La métaphore et le contexte hypnotique dans lequel elle s'inscrit, correspondraient à une facilitation qui non seulement évite le rejet de la proposition, mais surtout favorise l'essor du changement escompté. La description succincte qui précède ne doit pas faire croire que nous adoptons une position arrogante de connaissance qui ne souffre aucune discussion, parce qu'apparemment la suggestion ne le permettrait pas. Non pas ! Si nous sommes bien certains d'une chose, c'est de nos limites et de notre incertitude affir-

mée. Au XIX^e siècle, l'attitude hypnotique qui prévalait tenait davantage de « l'orthopédie mentale » que de « l'ergonomie psychique » actuelle, où les notions d'adaptation et de contexte font évoluer notre discipline vers une écologie psychologique humaniste. L'état hypnotique a la propriété de transformer ce qui lui est apporté, ainsi la suggestion ne donnera que ce que le contexte lui autorise. Autrement dit, l'espace conditionné en partie le développement des apports extérieurs car la greffe ne vaut que ce que vaut le porte-greffe. Et la prudence et la modestie comme « viatiques » pour nous épargner la création de chimères !

C'est aussi l'enjeu de notre revue. Traduire la variété, la diversité d'une pratique qui ne possède pas de corpus théorique volumineux et qui, malgré cela, ou bien grâce à cela, permet d'accéder à des changements patents et durables sans références dogmatiques.

PATRICK BELLET

Médecin. Président-fondateur de la Confédération Francophone d'Hypnose et de Thérapies Brèves. Président de l'Institut Milton H. Erickson d'Avignon-Provence. Formateur et conférencier.



Patrick Bellet



Photo: Agnès Bichet © Photoman.stp.com